

Note d'intention de Pascal LENÔTRE – réalisateur -

Un parti pris pour une série de télévision :

« Mon âne » est une série de 26 films courts chacun de 2'30 environ, réalisés en deux parties.
« Meunier tu dors » appartient à la première et « Jean de la lune » à la seconde.

Cette série s'inscrit dans une certaine tradition du film d'animation : des chansons populaires, transmises de manière essentiellement orales y sont mises en scène et leur texte apparaît en bas de l'écran au rythme de la voix.

Le choix de l'âne :

- Le décor a un aspect plat et fermé, il fonctionne comme un théâtre de marionnettes
- présence du texte des chansons
- l'âne est un personnage intermédiaire entre la chanson et le spectateur
- inspiré par « le cancre » de Prévert, en classe, un cancre est souvent un personnage affectivement fort. Le cancre entraîne immédiatement l'adhésion.
- Le personnage de l'âne sert à créer une certaine unité entre les univers très éloignés des chansons.
- L'âne a toutes les caractéristiques de l'anti-héros
- C'est un personnage décalé qui est toujours à côté de l'histoire

Les liens entre l'âne et le récit :

Ce sont les détails des différentes actions accomplies par l'âne qui le lient au récit principal de la chanson :

- dans « Jean de la lune »
ex : le champignon qui est salué par le petit bonhomme est croqué par l'âne
- dans « meunier tu dors »
l'âne tente de réveiller le meunier mais parallèlement il fait des crêpes et a besoin de farine. Il s'intéresse au travail du meunier.
Des apprentissages extérieurs sont liés aux chansons : les champignons, le blé et la farine.

Les décors des 2 séries :

- dans « meunier tu dors »
le décor est construit dans la profondeur de champ d'un espace en 4 dimensions. le cadre cinématographique joue les perspectives (lignes de fuite).
Dans la première série : utilisation de matériaux élémentaires.
- dans « Jean de la lune »
superposition de cartons qui imposent un champ visuel à deux dimensions.
Fonctionnement comme un théâtre de marionnettes : il n'y a pas de profondeur de champ. Les personnages ne portent pas le regard sur l'arrière plan ;
Seul l'âne s'affranchit du cadre de cet espace en 2 dimensions.
Il sort du récit et s'adresse aux spectateurs dans la même relation qu'entretient Guignol avec son public.

Le travail sur le décor peut modifier ou affirmer le statut d'un personnage.

Les décors sont composés de feuilles découpées et posées ce qui évite les décors trop longs.

L'âne est en pâte à modeler blanche.

Le souci a été de travailler avec des matériaux immédiatement identifiables par les enfants.

Le texte :

Le texte est inscrit en bas de l'écran, le karaoké n'existait pas en France lorsque la série a été réalisée. C'est un choix du réalisateur pour motiver la participation du spectateur mais pas nécessairement pour le faire chanter.

C'est une référence à Norman Mac Laren, réalisateur canadien (1914-1987) qui a souhaité dans ses premières expériences, préserver le patrimoine chanté.

Pascal LENÔTRE a souhaité que l'inscription des paroles dans le bas de l'écran s'apparente à un sous-titre et à un guide de rythme.

Il a le souci de mettre en lien l'écrit avec l'image, y compris pour un enfant non lecteur.